

Qualité-Village-Wallonie

Association sans but lucratif

Bureaux :

Moulin d'Argenteau
Chaussée d'Argenteau 21
4601 Argenteau
Tél. 04/379.05.01 - Fax 04/379.11.53
Site : www.qualitevillagewallonie.be
E-mail :
contact@qualitevillagewallonie.be

SOMMAIRE

- P.1 Rencontre
- P.2 Mémoire collective
- P.3 «Vis mon village»
- P.4 Concours d'idées
- P.5 Restauration
- P.6 Annonces



Rencontre à Flavion le 21 juin 2014.

Une date à noter dès maintenant dans vos agendas !

La 17^{ème} Rencontre de l'asbl Qualité-Village-Wallonie se déroulera le samedi 21 juin 2014 à Flavion (Florennes, prov. de Namur).

Dans ce petit village du Condroz occidental au caractère agricole toujours bien marqué, nous serons accueillis par le Comité de sauvegarde du patrimoine de Flavion, une association dont nous sommes partenaire depuis 2002.

Demandez le programme ! Le voici :

13h30 - Accueil chez Mr et Mme Hendricx, rue de la Corne 1, dans la cour de la ferme

+/- 14h - Visites en char à bancs du site de la Parapette où se déroula en mai 1940 une célèbre bataille...

+/- 15h - Au kiosque, départs du rallye pédestre (4,5 km, prévoir des bottines).

Une balade d'un nouveau genre basée sur l'observation et agrémentée de haltes avec quelques

explications sur le riche patrimoine local. Sur le parcours, visite probable d'un ancien moulin.

+/- 17h - Goûter chez Mr et Mme Hendricx au bénéfice du Comité

+/- 18h - Séance académique à la chapelle Notre-Dame de Lourdes

La journée se terminera, pour les personnes qui le désirent, par un repas à la Ferme ouverte « la Bergerie par-delà l'eau » : menu préparé « maison » avec viandes d'agneau, crudités et pommes-de-terre à l'huile d'olive (14•) ou pain saucisse/merguez (3•).

L'invitation vous sera adressée par e-mail ou par courrier à la fin du mois d'avril.

Dès à présent, merci d'y réserver votre meilleure attention.

Chers partenaires, nous vous attendons nombreux !



Mémoire collective

LES "GRANDS FEUX"

En Wallonie, le « grand feu » est une coutume ancestrale. Des écrits historiques permettent d'affirmer que ces feux s'y pratiquent depuis le 14^{ème} siècle, ce qui n'exclut pas qu'ils soient plus anciens encore.

Traditionnellement, le « grand feu » était allumé le 1^{er} dimanche de Carême soit le dimanche qui suit le mercredi des cendres, jour qui marque le début du Carême.

Vers 1960, la date traditionnelle était encore bien respectée mais déjà, çà et là, la coutume s'exerçait en dehors de cette date, entre le dimanche gras (avant le lundi gras) et le lundi de Pâques, au plus tard.

De nos jours, les « grands feux » se déroulent à diverses dates, souvent le samedi soir. Cette année 2014, leur organisation s'étend entre le 8 février (soit 3 semaines avant le dimanche gras) et le dimanche de Pâques (20 avril). Et quand la fête pascale tombe plus tôt dans l'année, l'organisation des « grands feux » est prolongée au-delà du lundi de Pâques.

Quelques « grands feux » ont lieu encore le 1^{er} dimanche de Carême ou dimanche de la Quadragésime comme celui de Bouge ou de Barbençon par exemple.

En tant qu'évènement festif, le « grand feu » connaît effectivement toujours un beau succès dans les villages.



Au-delà du prétexte qu'il donne pour « faire la fête », il est enrichissant de rechercher sa signification traditionnelle.

Le « grand feu », c'est l'occasion de brûler symboliquement l'hiver. Cette explication semble aujourd'hui toujours bien comprise de la population. Symbole de lumière, le « grand feu » brûle aussi le mal (souvent personnifié par une sorcière) ou le carnaval.

Il permet aussi d'éliminer les bois morts et les branchages dont on veut se débarrasser.

Le « grand feu » était au départ associé à des rites de fertilité : celui de la « *saudée* », gage d'unions futures, consistait à fiancer fictivement les jeunes gens en publiant de faux bans ; l'allumage par les derniers mariés de l'année était un autre rite signifiant l'espoir d'une descendance future ; enfin, les cendres du « grand feu » étaient ferment de bonnes récoltes. Récupérées après la combustion, elles seront aussi

conservées pour se protéger des maladies et des incendies.

Soulignons les caractères collectif et intergénérationnel de cette tradition. Jadis le « grand feu » était organisé par la Jeunesse, sous la conduite d'un « capitaine de jeunesse ». Celle-ci allait quérir le combustible chez tous les habitants du village et bénéficiait aussi du soutien des Communes (bois mort de bois communaux, autorisation d'exploiter une parcelle boisée). La jeunesse organisait et travaillait, les vieux fournissaient leur quote-part à la réussite de la fête.

De nos jours, même si la formule a évolué, ce caractère communautaire du « grand feu » n'a pas disparu partout.

Enfin, parlons de la construction des bûchers. Albert Doppagne écrit, en 1972, que ce savoir-faire nécessite la connaissance de règles qui relèvent du constructeur de meules, des chauffeurs et des « faudeurs »,



«Vis mon village»

ouvriers exploitant le charbon de bois. Il distingue trois sortes principales de bûchers : ceux qui s'édifient autour d'un mât central, ceux qui sont encadrés par quatre mâts et ceux qui n'ont pas de mât (les petits feux).

A Maizeret (Andenne), un « grand feu » qui sent bon la tradition !

Cette année, l'asbl Qualité-Village-Wallonie a suivi pour vous la construction du 31^{ème} « grand feu » de Maizeret organisé par l'asbl Les Cloupias. Durant trois samedis consécutifs, de 9h à 13h, 16 hommes adultes et 3 enfants y ont participé.

La fierté de ce Comité est l'édification d'un bûcher d'environ 6 m de haut, autour d'un mât central et reposant sur un solide « plancher » appelé « carrousel » (ci-dessous)



Ce « grand feu », constitué de petits sapins, de branches de résineux et de tailles de haies, est construit manuellement, sans aucun engin de levage. La paille, entassée sous le « carrousel » et incendiée le jour du « grand feu », permet une belle combustion homogène du bûcher. Avec lui, Bonhomme-hiver, ici une simple salopette bleue bourrée de paille, s'envole en fumée...

Retrouvez le diaporama du grand feu de Maizeret sur notre page facebook : <https://www.facebook.com/pages/Qualit%C3%A9-Village-Wallonie-asbl/153395848162572?ref=hl>

Waudrez (Binche, Prov. du Hainaut) - Balade-Spectacle *L'arbre à paroles, Waudrez au fil des générations*

Nous vous en parlions brièvement dans le journal 86: le comité Waudrez Mieux mène depuis plus d'un an un projet en collaboration avec l'Atelier Théâtre Binche-Estinnes et QVW visant à promouvoir le village de Waudrez à travers une création artistique inter-générationnelle. Subsidié par la Fondation Roi Baudouin et la Province du Hainaut, avec l'aide également de la Ville de Binche, les longs mois de travail entre anciennes et nouvelles générations ont porté leurs fruits et le résultat sera présenté fin juin au public.

Ensemble, des habitants de Waudrez mais aussi de quelques villages voisins, et les animateurs de l'Atelier Théâtre nous ont concocté une balade-spectacle qui emmènera le spectateur à travers le temps - celui de l'Histoire - et l'espace - celui du village - dans une ambiance

tantôt feutrée, tantôt drôle, ou parfois... dramatique !

L'Histoire du village mais aussi les petites histoires de sa communauté vous seront présentées sous forme de petites scènes réparties le long d'un parcours à travers les rues et lieux emblématiques de Waudrez.

Cette balade spectacle aura lieu le samedi 28 et le dimanche 29 juin 2014 après-midi. Toutefois le comité Waudrez Mieux vous propose plus que du spectacle : un souper aura lieu le samedi après la balade, suivi d'un petit moment de détente en musique ouvert à tous durant lequel les organisateurs souhaitent vous faire revivre l'ambiance des « guinguettes » autrefois si nombreuses. Pour les spectateurs du dimanche, le repas se fera le midi.

La balade-spectacle aura donc lieu une fois le samedi et une fois le dimanche mais le « bal » n'aura lieu que le samedi soir. Les places étant limitées, la réservation sera vivement recommandée (obligatoires pour les repas).

Pour de plus amples informations dès à présent, vous pouvez contacter la coordinatrice du Hainaut :

lyse.unger@qualitevillagewallonie.be
ou 0483/518.747.





Concours d'idées

AUTOUR DE LA PIERRE DE VINALMONT.

Projet de mise en valeur du patrimoine naturel du village par la réalisation de deux sculptures en pierre de Vinalmont pour l'espace public de Vinalmont et de Wanzoule .

Soucieuse de la mise en valeur, de la promotion et de la sauvegarde de son patrimoine villageois, l'asbl Qualité-Village, déjà promotrice d'une sculpture extérieure, « Dialogue », réalisée par Vincent Rousseau et placée au lieu-dit Roua, a souhaité poursuivre cette démarche en plaçant d'autres œuvres sur le territoire communal.

Pour réaliser ce projet, l'asbl, soutenue par QVW, a créé une collaboration avec la section sculpture de l'École supérieure des Arts de St Luc Liège et la carrière de Vinalmont. L'idée était de réaliser un concours d'idée auquel la population villageoise serait invitée à prendre une part active dans le choix des œuvres.

Les 9 élèves, encadrés par leurs professeurs ont, dans un premier temps, visité la carrière de Vinalmont. Cette démarche avait pour but de les familiariser aux techniques d'extraction de la pierre et de leur montrer son côté aléatoire quant aux caractéristiques des blocs obtenus. Et, afin de s'imprégner de l'âme des lieux choisis pour l'emplacement des sculptures, la classe, accompagnée du comité, a visité les villages. De commun accord avec les professeurs, des thématiques propres à chacun des villages ont été imposées aux élèves : à Vinalmont, le tram, la vallée, le vignoble, le vent et à Wanzoul, la pierre dans tous ses



états. Durant le premier semestre de l'année scolaire, les élèves se sont penchés sur la création d'une sculpture. Les projets ont fait l'objet d'une consultation populaire organisée par l'asbl Qualité-Village lors de l'organisation de son concert annuel de la St Vincent. Les villageois, sensibilisés au projet, ont donné leur avis sur les œuvres présentées.

Dans la foulée, les étudiants ont présenté leur sculpture à un jury composé d'artistes sculpteurs et photographe, des professeurs

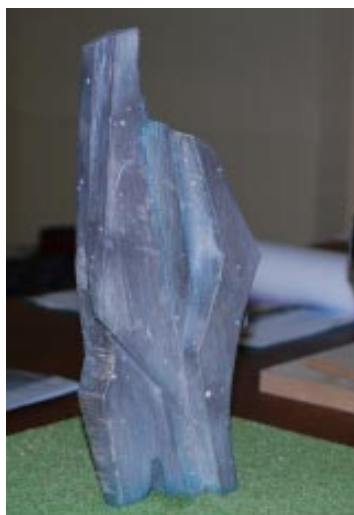
de St Luc et de Qualité-Village-Wallonie.

Très impressionné par la sensibilité des étudiants à traduire leurs émotions et la diversité des œuvres présentées, le jury a retenu deux réalisations en tenant compte des résultats de la concertation populaire et des critères préétablis dont la faisabilité.

Il reste à présent au comité à organiser la logistique pour concrétiser le projet.

Nous attendrons avec impatience la mise en place de ces réalisations.!

Les deux projets lauréats



Hadrien Panier



Mathurin Van Den Bogaerde

Restauration



Une restauration possible des caissons funéraires.

Souvenez-vous, les caissons funéraires sont ces curieuses boîtes de zinc abritant un montage végétal et qui peuplent certains de nos cimetières.



Le décor végétal de la mort a une lointaine histoire. De tout temps, la dernière demeure des défunts, quelle que soit la culture, a toujours été garnie de fleurs. Probablement dans le but de rendre leur passage vers l'inconnu moins douloureux et pour marquer, par ce geste, l'affection qui les lie à ceux qui les pleurent.

Le XIX^{ème} siècle instaure les compositions florales élaborées. C'est à cette époque que les caissons funéraires voient le jour. Cette mode des caissons tend à disparaître à la Deuxième Guerre mondiale.

Toutefois, selon quelques témoignages, la fabrication de ceux-ci subsiste encore dans les années soixante avant de disparaître totalement.

La famille du défunt achetait une couronne ou une gerbe de fleurs artificielles chez un entrepreneur de pompes funèbres ou chez un fleuriste. Cet ornement était accroché sur le corbillard et l'accompagnait jusqu'au cimetière. Quelques jours après la cérémonie, l'ornement était récupéré par la famille qui le déposait ensuite abrité dans un caisson en zinc sur la sépulture.

Le décor floral contenu à l'intérieur était onéreux. C'est pourquoi les familles, désireuses de le conserver le plus longtemps possible, s'adressaient à un couvreur ou à un plombier zingueur afin de réaliser un "caisson", destiné à abriter l'ornement.

Il s'agit d'une boîte dont le fond et le pourtour sont en zinc, le tout fermé par une vitre.

Leurs dimensions ainsi que leurs formes varient, il n'y a pas deux caissons identiques. Tout est réalisé sur mesure, en fonction de la grandeur et de l'importance du contenu. Il s'agit

donc bien d'une production artisanale et non d'une production en série. La hauteur du caisson va de 40cm à 130cm. Les pièces que l'on peut rencontrer sont le plus fréquemment ovales, rondes, en forme de cercueil ou de boîte à violon.

Les matériaux utilisés pour la réalisation de ces ornements sont très légers. En effet, les fleurs sont en biscuit de porcelaine et le feuillage est en zinc, le tout fixé sur une armature en fer. Les feuilles, découpées par estampage, et les fleurs, confectionnées par modelage, sont d'un réalisme étonnant.

Aujourd'hui, beaucoup de ces caissons ont disparu. Certains d'entre eux sont soumis aux intempéries depuis près d'un siècle. Souvent, au bout d'une vingtaine d'années, la vitre se brise laissant ainsi l'ornement subir des détériorations souvent fatales.

(Suite en page 6)



Annonces

Les caissons funéraires (suite)

Heureusement, certains caissons sont encore très bien conservés mais ils sont aussi voués à disparaître. C'est pourquoi, il est important d'en préserver quelques-uns comme témoignage des arts et des traditions populaires, comme patrimoine local. Par chance, une étudiante de l'École supérieure des Arts de Saint-Luc à Liège, en section restauration, réalise son travail de fin d'études sur une possible restauration de l'élément en s'appuyant sur le mémoire d'une étudiante en Histoire de l'art datant de 2002.



QVW lui confie un caisson provenant d'un cimetière d'Hastière afin qu'il soit étudié et restauré. Cette dernière posera un diagnostic et une proposition de traitement. Il s'agira d'une restauration en plusieurs étapes : le nettoyage, la consolidation, la reconstitution, l'assemblage, la retouche et enfin le conditionnement.

Le nettoyage porte sur différents éléments à savoir les biscuits

(fleurs), le verre, les métaux (zinc et fer) et les éléments textiles. Son travail sera présenté en juin 2014. Quant au caisson, restauré ou non, il sera abrité au Musée de l'outil à Hastière.

AGENDA

•Province de Hainaut

Ellezelles (Ellezelles) : envie de découvrir un cimetière autrement ? RDV le **dimanche 27 avril à 14h** pour une **découverte symbolique du cimetière et du Hameau du Grand-Monchau**, et partir à la recherche des racines identitaires d'un hameau à partir d'une église, d'un cimetière, de documents... Une organisation des Sentiers du Vert Savoir en collaboration avec la Maison de la culture de Tournai et le Centre culturel du Pays des Collines. Info : 068/28.65.75 (Michel Richart, SVS).



Hyon (Mons) : réclamée à cor et à cris, Hyon Cadre de Vie réédite sa **visite des nouveaux**

quartiers du village d'Hyon, à la découverte de ces maisons typiques des années **30-60**, par l'architecte du comité.

La balade aura lieu le **dimanche 18 mai à 10h30**. Info : 065/56.79.44 (Christian Provost).

Waudrez (Binche) : Waudrez mieux organise son Troc aux plantes annuel le dimanche 4 mai de 9h à 12h à l'ancienne maison communale de Waudrez, place de l'Europe. Fleurs, légumineuses, aromatiques, annuelles ou perpétuelles... apportez vos boutures et plantules et venez les troquer avec celles de votre voisin ! Une matinée d'échanges dans une ambiance sympa où l'on peut également troquer les bonnes idées ! Pas besoin de réserver, c'est ouvert à tous ! Infos : 064/36.96.21 (Isabelle Malengrez)

•Province de Liège

Qualité-Village les Awirs, Marche annuelle de printemps : Sur les traces de nos soldats.

Départ: de l'école communale des Awirs, rue des Awirs, 222 entre 10h et 15h.

Deux circuits pédestres : 7,5 km et 13 km ainsi qu'un circuit poussette +/- 5km.

Petite restauration salée et sucrée, bar, parcours fléchés Dépliants promenades.

Viemme (Faimés) : Marché artisanal, 27 avril à partir de 10h30, rue des Fermes, Viemme.

QVW participe de manière active aux commémorations de la guerre 14/18. Notre prochain journal de liaison sera consacré aux évènements, expositions... mis sur pied avec la collaboration de nos comités et de la province de Namur.